



## LECON 2 LE RECIT SIMPLE

### Séance 4 : Lecture méthodique d'un récit complexe et complet en rapport avec les Droits Humains

#### Situation d'apprentissage

#### Un travail risqué

*De plus en plus, de nombreux enfants se retrouvent dans les rues et sont obligés de faire de petits boulots pour survivre.*

Aujourd'hui, la journée ne s'annonce pas bien, je n'ai fait aucune bonne affaire. Par groupe de plus de dix, on poursuit toutes les bonnes femmes susceptibles de pouvoir faire des largesses. Elles nous répondent parfois avec des coups de pieds.

Tout à mes pensées, je me rends compte avec une onde de retard que tous les camarades assiègent une femme pour lui offrir leur service.

- Bonjour Madame, je vous tiens votre panier ?

Elle se laisse faire et ne répond à mon salut. De toutes les façons nous sommes habitués à ce genre de comportement car autant les femmes ont besoin de nous, autant elles nous craignent. Certaines pensent que nous sommes de petits voyous. Toutefois, je trouve cette femme fort sympathique. Puis on entre dans le marché. Le vaste marché puant de toutes les odeurs.

Devant nous, deux flics entraînent un gamin qui appartient à un groupe rival. L'enfant se débat mais les policiers n'ont aucune peine à le soulever vu sa maigreur. M'ayant découvert, un des policiers fonce sur moi, une longue matraque noire à la main. J'hésite un instant. Mais comme j'ai été témoin de ce qu'ils ont osé faire subir à l'enfant famélique à l'instant, je me décide, puis je jette le panier encore vide aux pieds de la femme et m'enfuis.

- Madame, tenez votre panier.

La bonne dame tout interloquée car n'ayant pas compris ce qui m'arrive parvient toutefois à exprimer sa gratitude en m'interpellant :

- Mais...mais petit, attends ton pourboire.

Je ne suis pas allé bien loin. A un détour pourtant connu par cœur, je me retrouve nez à nez avec un quatrième policier que je n'ai pas vu auparavant. L'air féroce comme un chien enragé, il se jette sur moi, m'empoigne et me donne ensuite une belle raclée que je ne suis pas prêt d'oublier ; il me projette enfin, sans ménagement dans une fourgonnette blindée.

Trente minutes plus tard, sans avoir été entendu par qui que ce soit, je me retrouve avec quelques amis de fortune au fond d'une cellule du commissariat très insalubre.

D'après Kitia TOURE, Destins parallèles, NEI, 1996.

## **I-Présentation du texte**

**Titre** : Un travail risqué.

**Œuvre** : Destins parallèles.

**Auteur** : Kitia Touré, né en 1956 à Ayamé est mort le 19 décembre 2012 ;

**Nationalité** : Ivoirienne.

**Edition** : NEI, 1996.

## **II-Hypothèse générale**

Récit pathétique évoquant les conditions de vie des enfants de la rue.

**Axe de lecture 1** : Evocation de la précarité de la vie des enfants de la rue.

**Axe de lecture 2** : Récit des violences subies par les enfants de la rue. Le récit du mauvais traitement d'un enfant de la rue.

## **III-Vérification de l'hypothèse générale**

(Voir tableau de vérification en annexe)

**Axe de lecture 1 : Le récit pathétique de la vie d'un enfant de la rue.**

Entrée 1 : Les personnages

Entrée 2 : Les indices spatiaux

Entrée 3 : le schéma narratif

**Axe de lecture 2 : Le récit du mauvais traitement d'un enfant de la rue.**

Entrée 1 : le lexique

Entrée 2 : Les verbes

(Voir tableau de vérification en annexe)

## **TABLEAU DE VERIFICATION**

**Axe de lecture 1 : Le récit pathétique de la vie d'un enfant de la rue.**

<b>Entrées</b>	<b>Indices textuels</b>	<b>Analyse</b>	<b>Interprétations</b>
Personnages	« je » « un groupe rival » « tous les camarades » « l'enfant famélique » « une femme » « deux flics »	-Pronom personnel qui révèle la présence de l'enfant de la rue-narrateur  -Groupes nominaux représentent les autres personnages du milieu de l'enfant de la rue	L'enfant de la rue vit au gré des personnages en dehors du milieu familial. Le groupe constitue un refuge. Livré à lui-même, il vit sous la menace constante des autres groupes mais aussi des forces de l'ordre qui les traquent au quotidien. Il court un danger permanent et vit de l'inimitié (antipathie)

			des autres membres de la société.
Indices spatiaux	« dans le marché », « Le vaste marché puant de toutes les odeurs » « une cellule du commissariat très insalubre »	Groupes nominaux désignant les lieux fréquentés par les enfants de la rue	L'enfant de la rue vit dans un cadre réservé aux enfants. Il est en dehors de la cellule familiale. Il vit dans des milieux abjects et hostiles à son épanouissement physique et intellectuel. Les enfants de la rue terminent inéluctablement leur vie en prison
Le schéma narratif	« Aujourd'hui ... des coups de pieds. »  « Toutes à mes pensées ... lui offrir leur service » « Bonjour Madame ... une fourgonnette blindée » « Trente minutes plus tard ... du commissariat très insalubre. »	<b>-Situation initiale</b> révélant le début d'une journée normale pour un enfant de la rue. <b>-Élément déclencheur</b> qui annonce les difficultés prochaines du narrateur. <b>-Péripéties</b> les difficultés quotidiennes du narrateur <b>-Situation finale</b> figurant une évolution négative de la situation de l'enfant → <b>traduisent la vie des enfants de la rue.</b>	L'histoire racontée révèle le quotidien difficile des enfants de la rue qui, livrés à eux-mêmes, sont à la fois menacés en permanence et confrontés aux dures réalités de la rue.

**idée EDH : L'enfant a droit à l'éducation à l'école et à un toit (la maison familiale) pour son épanouissement intellectuel, moral et physique**

**Axe de lecture 2 : Le récit du mauvais traitement d'un enfant de la rue.**

Entrées	Indices textuels	Analyse	Interprétations
Lexique	« des coups de pieds » « une belle raclée » « une fourgonnette blindée » « sans ménagement »	-Groupes nominaux et -Groupe nominal prépositionnel → <b>Champ lexical de la violence</b>	-Le manque d'égards de certaines femmes du marché couplé à la brutalité policière à l'encontre les enfants de la rue. -La maltraitance des enfants par les adultes
Verbes	« se débat »		

	« fonce » « faire subir » « <u>se jette sur moi</u> » « me projette ».	Verbes d'action révèlent la situation vécue par les enfants de la rue	Le vécu des enfants de la rue est très mouvementé. Ils subissent toutes sortes d'actes de violences pour survivre.
--	---	---	--

**Phase d'évaluation** voir *la dernière entrée de l'axe de lecture 2*

Les enfants qui se retrouvent de la rue n'ont aucun droit.

- 1-Relève les indices textuels qui le montrent ;
- 2-Nomme l'entrée de laquelle ces indices sont issus ;
- 3-Analyse puis interprète ces indices.

### **Traitement de la situation**

<b>Entrées</b>	<b>Indices textuels</b>	<b>Analyse</b>	<b>Interprétations</b>
Type de phrase	« L'air féroce ... prêt d'oublier » « un des policiers fonce ... à la main » « sans avoir été entendu ... du commissariat très insalubre. »	Ce sont des phrases déclaratives qui mettent en lumière le comportement des forces de l'ordre	Au lieu d'aider les enfants à retourner dans leurs maisons respectives, les forces de l'ordre sont les bourreaux des enfants de la rue. Pour eux, ces enfants n'ont aucun droit.

**Idée EDH : Les forces de l'ordre doivent respecter (et veiller à faire respecter) les droits des enfants.**

### **IV-Bilan**

Ce récit à la fois pathétique et révoltant a révélé que les enfants de la rue sont peu considérés par les adultes qui les maltraitent au quotidien.

**Idées EDH :**

- Les enfants doivent évoluer dans un milieu qui favorise leur épanouissement.**
- Les adultes ont le devoir de protéger leurs droits en toutes circonstances.**